

La légende de Sargon (2.1.4)

Pascal Attinger 2010, actualisé en 2017

I Littérature secondaire

1) Editions

J.S. Cooper/W. Heimpel, JAOS 103 (1983) 67-82.

J.G. Westenholz, MC 7 (1997) 51-55 (VS 24, 75 = C; époque cassite).

J. Black et al., ETCSL 2.1.4 (1998) (translittération et traduction [= CDLI Literary 000374]).

J.L. Dahl et R.K. Englund, CDLI (2014-2015) (translittération et traduction).

2) Textes

A: photo de la face aussi dans CDLI P345417, S. Cluzan, De Sumer à Canaan [...] (2005) 199 et J. Marzahn/G. Schauerte (ed.), *Babylon Wahrheit* (2008) 135, photo du revers aussi dans A. Thomas (ed.), *L'histoire commence en Mésopotamie* (2016) 346. — **C:** Cf. aussi N. Veldhuis, *Elementary Education at Nippur* (1997) 131 avec n. 119; M. Haul, *GBAO* 4 (2009) 28; A. Bartelmus, *UAVA* 12 (2016) 384 sq.; M. Viano, *The Reception of Sumerian Literature in the Western Periphery* (2016) 44 sq.

3) Traductions intégrales

Afanas²eva, V., *AoF* 14 (1987) 237-246.

Black, J. et al., *LAS* (2004) 40-44.

B.R. Foster, *The Age of Agade: Inventing Empire in Ancient Mesopotamia* (2016) 348-350.

4) Traductions partielles, commentaires (choix)

Alster, B., *ZA* 77 (1987) 169-173.

Attinger, P., *NABU* 1994/99.

Cooper, J.S., dans A. Kort/S. Morschauer (éd.), *Biblical and Related Studies Presented to Samuel Iwry* (Winona Lake, 1985) 33-39.

Cooper, J.S., *HANES* 5 (1993) 17 sq.

Cunningham, G., *OLA* 189 (2011) 81-96.

Gentili, P., *Mél. Cagni* (2000) 355-373, surtout 356-366.

Römer, W.H.P., *TUAT* II/1 (1986) 31 sq.

Steinkeller, P., *SANER* 15 (2017) 182-186, 189-191.

M. Viano, *The Reception of Sumerian Literature in the Western Periphery* (2016) 44 sq.

Westenholz, A., *OBO* 160/3 (1999) 36-37.

II Traduction¹

TCL 16 73² i

¹ Tant TCL 16, 73 que 3 N-T 296 sont écrits dans un sumérien qui ne semble pas toujours correct. Dans la traduction qui suit, je n'ai toutefois normalement postulé des "fautes" que dans les cas où aucune interprétation respectant les règles de grammaire ne me semblait possible — au risque de faire trop d'honneur aux scribes! Pour simplifier la lecture de mon texte, j'ai répété ici la plupart des commentaires que j'ai faits dans NABU 1994/99.

² Il est loin d'être certain que TCL 16 73 et 3 N-T 296 soient deux épisodes d'une seule et même composition. A la fin de 3 N-T 296, Urzababa envoie Sargon chez Lugalzagesi, alors que dans TCL 16 73 iv, c'est apparemment un messager de Sargon qui se trouve à la cour de roi d'Uruk.

- 1' [Pour que(?)] le sanctuaire [...] un bateau *magur* [...] ³,
 [pour que] son ⁴ immense four [...],
 [pour que] son fleuve [apporte(?)] durablement des eaux de joie,
 (mais aussi) pour que ses champs soient détruits par la houe ⁵, pour que [ses] terres [...],
 5' [pour que] la maison de Kiš, telle une ville vouée à l'abandon, redevienne une (simple)
 agglomération ⁶,
 son roi, le pâtre Urzababa,
 s'était élevé semblable au soleil sur la maison de Kiš ⁷.
 8' sq. An et Enlil [avaient] (en effet), de leur bouche sacrée, justement [décrété(?)] de modifier la durée de
 son règne, d'éloigner la *prospérité* ⁸ de son palais ⁹.
 10' Sargon alors — sa ville (d'origine) [était] la ville [...],
 son père était La'ibum, sa mère [...] —,
 Sargon, le coeur satisfait ¹⁰, [...]]
 Parce qu'il *était né* [...].

3 N-T 296

- 1 Au soir de ce jour ¹¹,
 après que les livraisons pour le palais ¹² ont été faites ¹³, Sargon
 3¹⁴ s'étendit dans la splendide chambre à coucher, dans sa splendide demeure.

³ Presque tous les traducteurs admettent que les lignes 1-5 décrivent une situation prospère; d'après Afanas³eva en revanche (1987:238 et comm. p. 240), 1-4 seraient positives, 5 négative. En fait la ligne 4 décrit également une oeuvre de destruction (v. la note suivante); en ce qui concerne 1-3, il est difficile de trancher (tout dépend de savoir si forme verbale de la ligne 3 était niée ou pas). Etant donné sud₄ à la l. 8, qui me semble impliquer l'éloignement de quelque chose de bénéfique, j'ai opté pour une interprétation positive.

⁴ Vu la ligne suivante, plus probabl. de Kiš que du sanctuaire.

⁵ ^{gēš}al-e ri/ra, litt. "jeter à la houe", se rencontre toujours dans des images de destruction; cf. par ex. C. Wilcke, ZA 62 (1972) 54 avec litt. ant.; M. Civil, AOAT 25 (1976) 94 (aussi dans LU 272); P. Michalowski, MC 1 (1989) 79; S. Tinney, The Nippur Lament (= OPSNKF 16, 1996) 149; PSD A/III 139 s.v. al A 12; N. Samet, Samet, MC 18 (2014) 111 (inexact); P. Attinger, Or. 84 (2015) 65 sq. Cela exclut les traductions fréquentes du type "to see that the hoes till the arable tracts and that ... the fields" (ETCSL = J. Black et al., LAS 42 et Englund 2014), ainsi en dernier lieu Foster 2016:348.

⁶ De même Afanas³eva 1987:238 et comm. p. 240; "[pour que] la maison de Kiš, (qui avait été) telle une ville vouée à l'abandon, redevienne un lieu habité" (ainsi la plupart) me semble à peine crédible, entre autres raisons parce que maš-gana₂ désigne une agglomération rurale de moindre importance, un village (cf. e.g. Code Urn. 128: ka-zal-lu^{ki} u₃ maš-gana₂-bi).

⁷ Urzababa sera tout à la fois la cause de la prospérité et de la chute de Kiš.

⁸ Pour lam (épigraphiquement incertain), v. en dernier lieu G.J. Selz, AOAT 325 (2004) 583 avec n. 23 ("Lebenskraft") et G. Marchesi, HANES 10 (2006) 75 sq. n. 399 et 86 avec n. 487 ("prosperous", etc.). D'après K. Focke, il pourrait désigner plus concrètement un jeune arbre, une jeune plante (AOAT 53 [2015] 427 avec n. 4179 et 446 n. 4364).

⁹ Lire e₂-gal-l[a-na].

¹⁰ Pas non plus exclu est "(encore) bébé" (suggestion d'E. Flücker-Hawker), quoique -ga fasse alors difficulté.

¹¹ Littéral "après que ce jour s'est approché du soir" ou (vu u₂-si-an-e (/) um-ma-te-a-ta dans GEN 158) "en ce jour, après qu'il s'est approché du soir".

¹² Complément adnominal (cf. l. 5).

¹³ Sargon pourrait également être le sujet; pour les rares 3^{es} sing. transitives *hamtu* en -/m/-B, cf. ELS 276 et A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, ZA 85 (1995) 192; ajouter peut-être Gudea, Cyl. A 16:29 sq. (v. G. Zólyomi, OLZ 94 [1999] 185) et CA 42.

- Il comprit (le rêve) dans son for intérieur, mais ne l'articule pas ni n'en parle avec qui que ce soit.
 5 Après que les livraisons pour le palais ont été réceptionnées, Sargon
 prend *dans le gunnesaġa*¹⁵ ce que l'on a remis pour le MUŠ₃.KA.DU₇^{16 17}.
 La splendide Innana ne quittait pas leurs¹⁸ côtés.
 Après que cinq jours, dix jours se sont écoulés,
 le roi Urzababa *reste sur le qui-vive*¹⁹: *il y a tout à craindre de cette demeure-là*²⁰!
 10 Comme à un lion, l'urine lui dégoutte²¹ entre les jambes — (une urine) pleine de sang et de pus²².
 Il est épuisé, tel un poisson vivant (*dans l'eau salée*²³, il est angoissé à cause de lui²⁴.
 En ce jour, dans la maison ...²⁵ d'Ezinan, le MUŠ₃.KA.DU₇,
 Sargon, il ne s'étendit pas pour dormir²⁶, il s'étendit pour (avoir) un rêve.
 14²⁷ La splendide Innana — le rêve²⁸! — *plongeait à plusieurs reprises*²⁹ quelqu'un dans un 'fleuve-sang'.
 15 Les cris de Sargon *s'entendirent jusqu'en bas*³⁰.
 Alors que ces cris résonnaient encore aux oreilles d'Urzababa³¹,
 (les gens) *entrèrent ensemble*³² devant le roi dans sa splendide demeure;

¹⁴ J'admets avec B. Alster (ZA 77 [1987] 169 n. 2) et A. Zgoll (AOAT 333 [2006] 107 et 109 sq.) que Sargon est le sujet des ll. 3 sq., lesquelles sont toutefois totalement inattendues ici. Elles semblent impliquer que Sargon a eu un premier rêve, dont il ne sera plus question dans la suite de l'histoire.

¹⁵ Une caisse ou un coffre où l'on conservait avant tout le matériel pour les libations (ne-saġ).

¹⁶ Ce titre de Sargon (glosé 𒄠 SAGI) défie toute interprétation, mais a les apparences d'un jeu de signes sur SILA₃.ŠU.DU₈ (= sagi "échanson"): SILA₃ (récipient d'une contenance d'un *sila*) > MUŠ₃ (= suku₆, une parure pour la tête), ŠU ("main") > KA (une partie du visage?), DU₈ > DU₇.

¹⁷ Traduction très incertaine qui essaye de tenir compte de la glose akkadienne (*a-na 𒄠* [probabl. pas LU₂] SAGI x GUL [espace entre x et GUL] *ip-qi₂-du-šu-ma*), mais laisse inexplicée l'absence du loc. après ^{ġeš}gun₂-ne-saġ-ġa₂-k; "prends le *g*." ne ferait toutefois que déplacer le problème (/n/ = {ni} dans mu-𒄠-dab₅-be₂). Si l'on néglige la glose, "celui qui a été mis au rang d'un MUŠ₃.KA.DU₇" serait envisageable.

¹⁸ De Sargon et d'Urzababa? Comp. 𒄠za₃ zi-da⁷-ni à la l. 39.

¹⁹ Pour ce sens très incertain de la₂, comp. EnkNinġ. 90 // et Nungal A 102.

²⁰ Celle de Sargon (comp. mu-un-di- à la l. 11)? Littéral peut-être "de cette demeure, (quelque chose) l'a effrayé" v.s.; comp. l. 49.

²¹ Sur la photo, je vois i₃¹⁹ (sur érasure?)-BIZ.BIZ.

²² Cette traduction supposerait en sumérien ša₃-ba uš, lugud si-a (sans -ba); pour rendre compte de -ba, on pourrait comprendre (littéral) "dans son (de l'urine) être plein de sang et de pus en son intérieur" ou "après que le sang et le pus ont rempli son intérieur", c'est-à-dire librement "parce qu'elle était pleine de sang et de pus", la principale étant la ligne suivante. Cela impliquerait toutefois un découpage assez insolite des lignes.

²³ Le sens de la comparaison m'échappe; usuel est ku₆ a-niġen₂-na lug-ga-gen₇ v.s.

²⁴ Sargon?

²⁵ Soit 𒄠e₂¹⁹(-x) d²¹, soit 𒄠e₂¹⁹-DIN²; à ma connaissance, e₂-DIN n'est toutefois jamais attesté sinon.

²⁶ -GIN₇ est une gr. non-standard de -ge (ELS 144); comp. Lugalb. I 327/335 U et v. en général A. Zgoll, AOAT 333 (2006) 100 et 104 sq.

²⁷ Pour les lignes 14-29, cf. P. Attinger, NABU 1994/99.

²⁸ La mise en évidence de ma-mu₂ souligne que seule la l. 14 décrit réellement le rêve, les relations qu'en feront ensuite Sargon et Urzababa étant — volontairement! — inexactes.

²⁹ L'opposition entre gir₅-gir₅ (ll. 14 et 29) et gir₅ (l. 24) n'est pas claire. Soit gir₅-gir₅ marque la reduplication (ainsi A. Zgoll, AOAT 333 [2006] 121 n. 276; mais pourquoi pas à la l. 24?), soit c'est une forme *marû* incorrecte (attendu gir₅-gir₅-(r)e). Cette seconde explication rendrait mieux compte des ll. 28 sq., mais elle suppose une faute assez grave, raison pour laquelle j'ai opté pour la première possibilité.

³⁰ Traduction très incertaine, littéral "Sargon (topicalisé): le bruit (gu₃) de ses *dumdam* (génitif inversé; attendu toutefois gu₃-bi) frappa jusque sur la terre" (ba-da- = ba-ta-); d'autres interprétations sont envisageables, mais aucune ne rend compte tout à la fois de -na, de la place de KA, de -da- et de /b/ au lieu de /n/ devant la base.

³¹ Littéral "Tandis qu'U. entendait ces cris".

- Sargon *entra avec eux*³³ là où se tenait Urzababa.
 "MUŠ₃.KA.DU₇, après qu'un rêve t'a visité³⁴ (cette) nuit, (ne voudrais-tu pas me le raconter?)"
 20 Sargon répondit³⁵ à son seigneur:
 "Mon seigneur, lorsque je t'aurai parlé de mon rêve³⁶ ...!
 Il y avait (là) une jeune femme, aussi haute que le ciel, aussi large que la terre,
 assise³⁷ comme les ... d'une muraille.
 Elles nous a plongés³⁸ dans un immense [fleuve], dans un 'fleuve-sang' — à mon avantage³⁹!"
 25 [...] ... Urzababa se mangea les lèvres, il prit la chose très à coeur⁴⁰.
 Il adressa la parole à son vizir ...:
 "[...] ma *soeur princière*, la splendide Innana,
 [...] *m'a fait entrer — mes doigts —* dans un '...-sang'⁴¹;
 [...] Sargon, le MUŠ₃.KA.DU₇, *elle l'a fait engloutir par un immense fleuve*⁴².
 30 "Bēlišīkal, chef forgeron, *toi qui connais les pensées secrètes*⁴³, 'écrivain de tablettes'⁴⁴,

³² Essai de rendre im-ma-da-; il n'est toutefois pas exclu que ce soit une faute pour mu-na-da- (comp. im-ma-ni-ib-ge₄-ge₄ dans 3 N-T 296:20).

³³ Ici, on a l'impression que le scribe voit en -sun₅-ne le pendant singulier du -^{ra}sun₅-ne¹-eš de la ligne précédente; aux ll. 47 sq., on a le correct im-ma-da-an-ku₄-ku₄.

³⁴ Littéral "a été lâché sur toi" v.s.

³⁵ im-ma- au lieu de mu-na- ne peut être autre chose qu'une faute.

³⁶ u₃-mu-re-du₁₁-ga = {u + mu + ra + e/j (préf. local) + du₁₁-g + a}.

³⁷ Lire probabl. ḡar-ḡar-^{ra}ni¹ (rature entre -^{ra}- et -ⁿⁱ-).

³⁸ mu-^{un}-gir₅¹-re-de₃-en ne peut recouvrir dans ce contexte que {mu + n + gir₅ + enden}; "elle m'a/t'a plongé" laisserait inexplicé le "{ed}" dans une forme *hamtu*.

³⁹ Sur cette ligne, v. A. Zgoll, AOAT 333 (2006) 121 sq. avec litt. ant. Sargon, certainement effrayé par le rêve où il a dû voir l'annonce de sa propre mort (et non celle d'Urzababa), en présente une version tout à fait différente (une mystérieuse(!) jeune femme, deux fleuves et deux protagonistes): il laisse entendre que lui-même a été plongé dans l'immense fleuve, et Urzababa dans le 'fleuve-sang' (ḡa₂-ra).

⁴⁰ Le sens général est assuré par InDesc. 115: numdum zu₂ bi₂-in-gub enim ša₃-še₃ ba-an-gid₂; dans notre passage, on a un double jeu de mots: 1) KA gu₇ au lieu de zu₂ gub "manger (en dehors des heures de repas), grignoter, mordiller"; 2) ni₂ au lieu de niḡ₂ ou de enim (aussi dans CKU 24 B 9; ma traduction par "très" n'est qu'un pis-aller).

⁴¹ "plongera mes doigts dans un '...-sang'" serait ici plus simple (pour mu-un-ku₄-re au lieu de mu-un-ku₄-ku₄, comp. l. 42), mais cela impliquerait que mu-un-^{GIR}₅¹.GIR₅ à la l. suivante est également une forme *marû*, ce qui fait difficulté (cf. la note à propos de 3 NT 296:14).

⁴² Aucune des traductions envisageables n'est grammaticalement correcte; la mienne supposerait i₇ maḥ-e et implique que le fleuve est personnifié ou que mu-un- est une faute pour bi₂-in-; "elle l'engloutira dans un immense fleuve" (l'interprétation usuelle) demanderait i₇ maḥ-a/še₃/e mu-un-gir₅-gir₅-(r)e, "un immense fleuve l'engloutira" "i₇ maḥ-e mu-un-gir₅-gir₅-(r)e).

Le sens général reste toutefois clair. Urzababa modifie à son tour la trame du rêve: l'immense fleuve n'est plus la promesse d'un avenir brillant, mais la cause directe de la mort de Sargon — la cause indirecte étant Urzababa (... mud, u-ḡu₁₀, -ku₄-re(n)) —, et le tout est patronné par sa chère soeur Innana!

⁴³ Littéral peut-être "mon homme de ce qui est porté dans le coeur"; "mon homme d'élection" (avec ša₃-ga au lieu de ša₃-ge) est toutefois également envisageable.

⁴⁴ Cette phrase est un chef d'oeuvre de sous-entendus:

— Bēlišīkal, "Aie confiance dans le seigneur", est un nom programmatique pour qui doit comprendre à demi-mot et obéir aveuglement.

— GAL.SIMUG est une graphie unique à l'ép. pB (simug gal est déjà attesté à Ur III); elle fait jeu de mots sur gal de₂ "qui coules de grandes choses" (et pourquoi pas Sargon! Noter gir₅-gir₅ à la l. 29).

— im sar-sar, une épithète autant que je sache pas attestée sinon, trouve son sens dans son étrangeté même; car s'il n'entre pas dans les tâches habituelles d'un forgeron d'écrire des tablettes (et il n'en sera plus directement

- je veux te dire quelque chose, puisses-tu te pénétrer de mes mots,
prêter attention à mes conseils!
Le MUŠ₃.KA.DU₇ va tantôt t'apporter⁴⁵ *mes propres vases à boire*⁴⁶.
Dans l'Esikila⁴⁷, la maison des destins fixés, jette-les⁴⁸ dans des moules⁴⁹ telles des statues!"
- 35 Belištikal fit bien attention aux paroles de son seigneur
et prépara (*en conséquence*) les moules dans l'Esikila, la maison des destins fixés.
Le roi adressa la parole à Sargon:
"Va! Apporte au chef forgeron *mes propres vases à boire!*"
- (38a rangée après la l. 56)
La splendide Innana ne quittait pas son côté droit.
- 40 Avant qu'il ne fût à 5 NINDA, à 10 NINDA⁵⁰ de l'Esikila, la maison des destins fixés,
la splendide Innana fut prise de vertige⁵¹, *elle bloqua du pied (sa marche)*⁵²:
"L'Esikila est une maison pure! *Un homme (souillé de) sang n'y entre pas*⁵³!"
Le chef forgeron du roi s'approcha (alors) de (Sargon) à la porte de la maison des destins fixés.
Après que (Sargon) a livré *les propres vases à boire* du roi,
- 45 Belištikal, le chef forgeron, *reste sur le qui-vive*: "(Ah!) ce '*ils seront jetés par moi* dans des
moules telles des statues⁵⁴!"
Après que cinq jours, dix jours se sont écoulés, Sargon
*entre avec tout le monde*⁵⁵ là où se tient son seigneur Urzababa,

question dans la suite du texte), Bēlišītkal devra en l'occurrence recourir au signe — et aussi au signe écrit — pour comprendre le message de son maître. Par ailleurs, et c'est la raison pour laquelle il a été préféré à dub sar-sar, IM SAR.SAR peut être lu également ni₂ SAR.SAR/mu₂-mu₂ "qui chasse/souffle *au loin* (cf. *napāḫu*) la peur": c'est exactement ce qu'Urzababa attend de son chef forgeron!

⁴⁵ Attendu -tum₃ ou -tum₂-mu (à l'ép. paléobab., les deux formes ne sont plus strictement distinguées). La plupart des traducteurs semblent voir en a-ra-ab-DU (rature entre -ra- et -ab-) un prospectif; la forme serait anormale.

⁴⁶ Ainsi J.G. Westenholz, Mél. Foster (2010) 479 sq. Peut-être jeu de mots sur *zabar-dab₅* "échanson en chef". Il y a certaines chances que le curieux šu doive également sa présence à un jeu de mots ou de signes, mais je n'ai pas d'idée plausible à suggérer.

⁴⁷ Allusion probable au temple de Ninazu (une divinité infernale!) à Ešnuna.

⁴⁸ Les vases à boire ... et Sargon!

⁴⁹ Sur kuš₃-kuš₃, "goulotte" et par extension peut-être "moule", v. en dernier lieu A.R. George, The Babylonian Gilgamesh Epic (2003) 824 sq. La traduction de J.G. Westenholz par "large vat" (Mél. Foster [2010] 480) est purement contextuelle.

⁵⁰ Littéral "Lorsqu'il ne s'était pas encore approché de cinq NINDA, de dix NINDA" (un NINDA vaut 6 mètres); la séquence ia₂/u dénote normalement une grande quantité (cf. surtout ŠB 113), ici, on peut toutefois hésiter (cf. l. 43).

⁵¹ Signe tout à la fois d'agitation et de peur; pour le sens de igi NĠEN₂.NĠEN₂, comp. EnmEns. 223 (séquence préfixale identique).

⁵² Littéral peut-être "elle avança son pied à la rencontre" v.s.; l'objet second de ġiri₃ ru ne m'est pas clair (vu /mda/, Sargon est en principe exclu). ġiri₃ ru-g est également attesté en NinTu. 33, dans un contexte malheureusement pas très clair: sugal₇ ^disimu_x-de₃ e₂-e ġiri₃ mu-un-ru-gu₂ / ur-saġ ^dnin-urta e₃-de₃ nu-mu-un-še-še, peut-être "Près du temple, le vizir Isimu va à sa (de Ninurta) rencontre, il ne permet pas au héros Ninurta de sortir"; d'autres traductions sont toutefois possibles, par ex. "le vizir I. se rend vers le temple, mais le héros N. refuse de sortir".

⁵³ La glose akk. *ul irrub/irub* plaide pour une forme *marû* incorrecte -ku₄-re (formation analogique; comp. -sun₅-ne à la l. 18); ma traduction dans NABU 1994/99 ("tu n'y es jamais entré") est grammaticalement préférable, mais contextuellement difficile.

⁵⁴ Traduction très conjecturale, qui essaye de rendre compte de la forme verbale nominalisée + -bi et de -da- (pour cette valeur du com., cf. ELS 252 § 160, f); Bēlišītkal maudirait intérieurement la mission dont il a été chargé.

- il entre avec tout le monde* dans le palais fondé aussi (solidement) qu'une grande montagne.
Le roi Urzababa *est sur le qui-vive: il y a tout à craindre de cette demeure-là*⁵⁶!
- 50 Il comprend dans son for intérieur, mais ne l'articule pas ni n'en parle avec qui que ce soit.
Dans la chambre à coucher, *c'est (maintenant) sa splendide demeure elle-même qui a plongé Urzababa dans l'effroi*⁵⁷.
- Il comprend dans son for intérieur, mais ne l'articule pas ni n'en parle avec qui que ce soit.
En ces temps anciens, on savait certes écrire des tablettes, mais on ne savait pas encore les mettre dans des enveloppes⁵⁸.
- 54-56 Le roi Urzababa *décida*⁵⁹ *d'écrire une tablette contre* Sargon, créature des dieux, et de l'envoyer à Uruk chez Lugalzagesi, *avec un message*⁶⁰ *qui devrait causer sa perte*⁶¹.
- tr.⁶² Sargon quitta le palais d'Urzababa⁶³.

TCL 16 73 iv⁶⁴

- 1 L'épouse de Lugalzagesi ... [...]
La féminité lui a été donnée en partage comme une protection [...]
Lugalzagesi ne [...] le message(r):
"Viens ici!" *Ils se rendirent*⁶⁵ *derrière*⁶⁶ L'Eanna.
- 5 Lugalzagesi ne comprit pas ce qu'il (le messenger?) voulait⁶⁷, mais ne dit pas un mot concernant le message.
Jusqu'à ce qu'il (le messenger?) ait tout dit concernant le message, les yeux (du) fils princier *restèrent fixés sur lui*.
Le seigneur dit "Hélas!" et s'assit dans la poussière.
Lugalzagesi répondit au messenger:

⁵⁵ Cf. 3 N-T 296:18; si im-ma-da- est une faute pour mu-na-da-, traduire "il entre".

⁵⁶ Cf. 3 N-T 296:9.

⁵⁷ Comp. 3 N-T 296:3; c'est la seule traduction possible si l'on ne veut pas postuler deux fautes (compte non tenu de l'absence régulière, dans ce texte, du gén. après Urzababa): -ka (au lieu de ku₃) et ku₃-ga-ni (au lieu de ku₃-ga-ni-a). L'idée serait que le danger s'approche (ki-tuš-bi-ta > ki-tuš ku₃-ga-ni).

⁵⁸ Littéral "placer (des mots) dans l'argile existait certes, mais 'enfoncer' de l'argile (dessus) n'existait vraiment pas".

⁵⁹ Essai de rendre compte des formes *marû* gub-bu et *šu ba-ni-ib-da₁₃-da₁₃*.

⁶⁰ Littéral "quelque chose".

⁶¹ Sur ce passage, cf. B. Alster, *Mél. Moran* (1990) 70 n. 56. La structure de ces lignes est obscure. Dans la traduction qui suit, j'ai admis que le datif signifie "au détriment de" (ELS p. 232 § 147, b) et que gub-bu est soit un participe en {ed} (le plus vraisemblable), soit une forme verbale conjuguée sans préfixe (ce qui serait très inattendu ici), soit enfin un sandhi pour *i₃-gub-bu* devant -ma (cf. la glose). Pour im-ma gub, "placer qqn/qqc. = enregistrer qqn/qqc. sur une tablette", cf. C. Mittermayer, *OBO* 139 (2009) 296. Littéral peut-être: "Le roi Urzababa placçant (quelque chose) sur une tablette *contre* Sargon, créature des dieux, l'envoie à Uruk, chez Lugalzagesi, *avec quelque chose qui le tuera lui-même*".

⁶² Rangé ici sans argument décisif; // VS 24 75:1.

⁶³ Ainsi VS 24 75:1, suivi de deux lignes écrites dans un sumérien très fautif: "Après qu'il se fut approché de la rigole (attendant) à la plate-bande, après que Sargon se fut assis dans la rigole (attendant) à la plate-bande". Dans 3 N-T 296, peut-être "On fit sortir avec les autres (...)".

⁶⁴ La traduction des lignes qui suivent est très conjecturale, les lacunes nous empêchant le plus souvent d'identifier le sujet des verbes.

⁶⁵ Sur la photo, je vois *ġiri₃ mu-un-ṛx¹-[x(x)]*, pas *ġiri₃ mu-un-g[ub]*.

⁶⁶ Lire *ġurgu₂* (pas LUM).

⁶⁷ Littéral "son coeur".

10 "Messenger, Sargon ne [...] la nuque.
S'il *s'est soumis*, Sargon [...] le roi⁶⁸ [...]
Sargon [...] le roi [...]
Pourquoi [...]?"

⁶⁸ Le signe suivant 「luga」 ne semble pas être 「za」.